

les pattes plus ou moins foncés. Même origine que la forme type (types in coll. Hauser et Pic). Cette variété a été signalée déjà dans l'*Echange* n° 266.

Dorcadion moreanum n. sp. Modice elongatus, opacus, niger, antennis pedibusque plus minusve rufescentibus, supra nigro velutino pubescens et albo lineatus, infra sat dense albido pubescens.

Modérément allongé, opaque, noir avec les membres plus ou moins roussâtres, en dessus densément pubescent de noir velouté et orné de bandes blanches étroites, l'humérale et la dorsale jointes en arrière, en dessous assez densément pubescent de blanc. Tête moyenne, sillonnée et ornée d'une bande blanche médiane nette à contours irréguliers; antennes dépassant le milieu des élytres; prothorax court, à dent latérale courte, ornée d'une bande blanche médiane étroite, irrégulière, indistinctement sillonnée; écusson subtriangulaire, parfois tronqué au sommet, pubescent de blanc; élytres un peu plus larges que le prothorax à la base, à épaules presque droites, mais subarrondis, un peu atténués en arrière, faiblement tronqués au sommet qui est teinté de roux, ornés des bandes blanches suivantes: une étroite bordure suturale et une large bordure externe régulière, une bande humérale jointe au sommet à la bordure externe et avant l'extrémité à une bande dorsale celles-ci étroites, une courte bande basale près de l'écusson; pattes robustes, roussâtres pubescentes, échancrure des tibias intermédiaires frangée de poils jaunes, Long 12-13m. Grèce: M^{rs} Khelmos (coll. Pic).

Il est possible que ce *Dorcadion* puisse être admis plus tard comme simple variété de *peloponesium* Pic dont il diffère, en plus de la forme étroite, par les bandes humérales et dorsales jointes en arrière; diffère, en outre, de *taygelanum* Pic par la présence d'une petite ligne blanche nette, de chaque côté de l'écusson.

Agapanthia auliensis n. sp. Satis angustatus et elongatus, nigro metallicus, pro majore parte luteo pubescens, nigro hirsutus, antennis articulis 3^o et sequentibus testaceis, apice nigro aut brunneo notatis; thorace trilineato.

Assez étroit et allongé, noir bronzé métallique, en majeure partie pubescent de jaune avec quelques poils foncés dressés sur le corps. Tête revêtue d'une pubescence jaune dense en avant sur le front et le milieu du vertex; antennes un peu plus longues que le corps, à 2 premiers articles noirs, les suivants couleur chair et pubescents de gris, plus ou moins noirs ou rembrunis au sommet et sans fascicules pileux nets; prothorax assez

court, rétréci en avant, à bandes médiane et latérales pubescentes jaunes; écusson grand, densément pubescent de jaune; élytres un peu plus larges que le prothorax, acuminés au sommet, ornés d'une pubescence jaune continue ou presque, sur le disque et les côtés latéraux, avec une bande longitudinale externe grise; dessous du corps pubescent de jaune; pattes pubescentes de jaune ou de gris, Long 12-15^m. Turkestan: Alie-Ata (coll. Pic).

Par sa forme se rapproche de *transcaspica* Pic, mais la pubescence élytrale jaune est plus continue et, de plus, ces organes ont une bande grise latérale plus ou moins nette; distinct, en outre, de *subflavida* Pic, dont la disposition de la pubescence des élytres est analogue, par la forme plus allongée, les antennes à coloration plus claire, etc.

PROPOS DIVERS INSPIRÉS PAR LES PHYTOECIA GLAPHYRA K. DAN. ET PUBESCENS PIC

Quelquefois, un grand besoin de personnalité pousse un auteur à traiter d'une façon moins qu'impartiale l'œuvre des autres (1). Pour imposer un nouveau nom à un insecte, tous les moyens sont bons; on ne craindra même pas, à l'occasion, de fouler sous la plume quelque principe gênant des règles de la nomenclature, afin d'accommoder les lois de la priorité à son profit seul. Il faut une très longue description, à la Mulsant, augmentée encore de nombreuses considérations supplémentaires et accompagnée surtout de réflexions plus ou moins piquantes, pour qu'un nom ait le droit d'être cité, ou adopté (2). Inclinez-vous collègues devant cette supériorité que vous ne pouvez pas évidemment atteindre, cet acte seul n'offrira pas prise à la maligne et continuelle critique. Abordons, ces réflexions faites en guise d'avant-propos, la question complexe des

(1) Je tiens, avant d'aller plus loin, à informer nos collègues qui pourraient l'ignorer qu'ici, comme en d'autres circonstances, je ne critique pas le premier; si, dans ma riposte, j'emploie parfois quelque terme un peu vif, c'est parce que la patience a des bornes et que je me lasse de servir de tête *entomologico-turque* à un auteur qui me prend continuellement à parti dans ses écrits, et cela d'une façon souvent entachée d'une évidente malveillance.

(2) A propos de *Leptura Erinnyis*, j'ai déjà présenté quelques autres réflexions que je ne veux pas reproduire pour *Ph. glaphyra*, bien que celles-ci soient encore en partie de circonstance, afin de ne pas trop allonger cet article.